

Comment mener un *atelier de compréhension du texte* - ACT

1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

Albert Einstein, le grand esprit de la physique (extrait n°1 p 1 à 4)

COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

La situation

Fin du XIX^e siècle en Allemagne.

Naissance d'Albert Einstein, scientifique et génie qui obtiendra le prix Nobel.

Les éléments principaux du récit

Ce début du récit présente en résumé l'enfance d'Albert Einstein, d'une famille juive non pratiquante, de 3 à 15 ans en Allemagne jusqu'à son départ en Italie pour rejoindre ses parents.

L'angle adopté est de présenter Einstein face aux apprentissages et à la connaissance.

Le récit montre un enfant précoce mais « rebelle » face aux méthodes d'apprentissage et aux enseignants.

Sa lenteur le fait passer au départ pour un idiot.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Il est intéressant d'observer la différence présentée entre « apprendre et comprendre » et de noter que ce sera la caractéristique du caractère d'Einstein, que l'on retrouvera tout au long du récit et qui fera de lui le génie que l'on sait.

Un autre point intéressant : ce sont les allusions faites à l'antisémitisme en Allemagne.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :

Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?

- 1. Albert réussit le concours d'enseignant d'une prestigieuse école mais son refus d'accepter les règles fait qu'on ne lui donne pas de poste.**
2. Albert se plaît beaucoup en Italie où il intègre sans le bac une grande université et poursuit des études brillantes avant d'y enseigner les mathématiques ;
3. Albert abandonne les études pour travailler avec son père.

Les prolongements possibles

- Recherche sur l'école au XIX^e
- Travail lexical sur les mots « apprendre » et « comprendre », formation, dérivation et sens.

A 3 ans, l'enfant ne parle pas...

Et si le très jeune Albert Einstein, né en 1879 à Ulm, dans le sud de l'Allemagne, au sein d'une famille juive non pratiquante, avait eu là sa première idée de génie : ne pas parler pour ne rien dire ?

5 A 5 ans, l'enfant s'émerveille... Son père, Hermann, commerçant en matériel électrique, fait cadeau à Albert d'un drôle d'objet. Au-dessus d'un cadran tremblote une aiguille. Stupeur ! Le bambin a beau faire tournicoter la chose, l'aiguille s'obstine à indiquer le nord...

Une tête rebelle

10

Deux mots retentissent dans la bouche des maîtres austères de cette fin du XIXe siècle à propos de l'écolier Einstein. D'abord, le mot «lent»...

Quand les maîtres le questionnent, le garçonnet marmotte longuement : c'est qu'il lui faut « penser » le problème ; après, seulement, il en donne « sa » solution. « Mais ce n'est pourtant pas compliqué, ce qu'on lui demande, pestent les maîtres : savoir ses leçons par cœur ! »
15 Albert ne veut pas, il préfère comprendre. L'insolent !

Voilà le second mot lâché... et la destinée d'Albert toute tracée : au long de son existence, il ne cessera de s'interroger, d'imaginer ce que personne avant lui n'avait imaginé, de se révolter, aussi, contre les préjugés et les injustices.

20

Au *Gymnasium* Luitpold de Munich, le lycéen poursuit sur sa lancée.

L'instruction pesante de ses professeurs l'ennuie ? Qu'importe ! Albert s'en trouve un, de professeur, curieux et enthousiaste : lui-même.

A 10 ans, il dévore un manuel de géométrie.

A 12, c'est de mathématiques qu'il s'enivre. L'année suivante, il fait ses délices de l'œuvre
25 du philosophe Kant, que même des lecteurs bien plus âgés que lui ont du mal à comprendre. A lui les discussions fougueuses avec son oncle Jakob, amateur de sciences ; à lui l'apprentissage fervent du violon que sa mère, Pauline, pianiste, lui a niché à 6 ans entre l'épaule et le menton. Il a maintenant 15 ans. La société de son père périclité. Les Einstein vont tenter leur chance en Italie. Parce qu'il s'apprête à passer le diplôme de fin d'études secondaires équivalant à notre
30 baccalauréat, Albert reste en Allemagne.

Mais ses parents, sa sœur, Maja, lui manquent. De plus, l'hostilité de ses compatriotes envers les juifs va croissant. Et, pour Albert, peu enclin à filer doux et allergique à l'uniforme, l'heure du service militaire sonnera bientôt. Sa décision est prise. Par un jour de printemps, l'adolescent quitte le lycée, abandonne la nationalité allemande et rejoint les siens en Italie.